

# Évolution du marché : Parapluies et cannes (CN 66) — 2015–2025

## Introduction

Le chapitre 66 de la nomenclature combinée couvre un ensemble de produits allant des parapluies et ombrelles aux cannes, fouets et leurs parties. Bien qu'il s'agisse d'un poste modeste dans le commerce extérieur de l'Union européenne, il révèle des déséquilibres structurels majeurs et des transformations graduelles. L'analyse des données annuelles de 2015 à 2025 met en lumière un déficit commercial persistant et aggravé, une dépendance quasi absolue aux importations chinoises, une production domestique qui peine à retrouver ses niveaux historiques, et une diversification encore timide des débouchés à l'export. Le présent rapport décrit ces dynamiques, en s'appuyant exclusivement sur les chiffres du tableau de bord et en les interprétant à la lumière des chocs récents et des mutations des chaînes d'approvisionnement.

## 1. Un déficit commercial abyssal dominé par la Chine

### Les importations extra-UE ont atteint 701 millions d'euros en 2025, creusant un déficit de 595 millions d'euros

Les échanges totaux de l'UE avec les pays tiers montrent un déséquilibre chronique. En 2015, les importations s'élevaient à 577 millions EUR, contre 89 millions EUR d'exportations, soit un solde négatif de 488 millions EUR. Dix ans plus tard, les importations ont grimpé à 701 millions EUR, pour des exportations à 106 millions EUR, portant le déficit à 595 millions EUR. La dégradation du solde (–22,1 %) traduit une croissance plus rapide des achats extérieurs que des ventes européennes.

| Flux                                    | 2015    | 2025    | Variation |
|-----------------------------------------|---------|---------|-----------|
| Importations (valeur, M EUR)            | 577,2   | 701,2   | +21,5 %   |
| Exportations (valeur, M EUR)            | 89,5    | 105,8   | +18,2 %   |
| Solde commercial (M EUR)                | –487,7  | –595,4  | –22,1 %   |
| Importations (quantité, tonnes)         | 158 975 | 190 483 | +19,8 %   |
| Exportations (quantité, tonnes)         | 11 517  | 11 284  | –2,0 %    |
| Prix moyen des exportations (EUR/tonne) | 7 768   | 9 370   | +20,6 %   |

L'écart de valeurs unitaires est frappant : en 2025, le prix moyen des importations n'était que de 3 681 EUR/tonne, contre 9 370 EUR/tonne pour les exportations. L'UE importe donc surtout des produits d'entrée de gamme et exporte des articles à plus forte valeur ajoutée, ce qui atténue en partie le déficit en volume mais ne suffit pas à le résorber.

### La Chine assure plus de 88 % des importations de parapluies, avec une concentration toujours extrême

La structure des partenaires à l'importation reste dominée par un seul fournisseur. En 2015, la Chine représentait déjà 511 millions EUR, soit 88,6 % des achats extra-UE ; en 2025, ce chiffre atteint 618 millions EUR. L'indice de Herfindahl-Hirschman (HHI) des importations en valeur est passé de 7 859 à 7 833, un repli insignifiant (−0,3 %), confirmant un quasi-monopole.

| Partenaire (importations) | 2015 (M EUR) | 2025 (M EUR) | Variation |
|---------------------------|--------------|--------------|-----------|
| Chine                     | 511,1        | 618,1        | +20,9 %   |
| Bosnie-Herzégovine        | 3,3          | 15,6         | +369,4 %  |
| Suisse                    | 11,5         | 10,9         | −5,1 %    |
| Cambodge                  | 10,0         | 5,1          | −48,7 %   |
| Turquie                   | 2,4          | 5,4          | +128,7 %  |
| Viêt Nam                  | 1,2          | 2,4          | +102,5 %  |
| Hong Kong                 | 7,0          | 4,5          | −35,8 %   |

Quelques évolutions méritent l'attention. La Bosnie-Herzégovine a vu ses livraisons exploser (+369,4 %), devenant le deuxième fournisseur, tandis que la Turquie et le Viêt Nam progressent également fortement. Le Cambodge et Hong Kong, en revanche, perdent du terrain. Malgré ces frémissements, la concentration demeure critique et expose l'UE à tout choc sur l'offre chinoise.

### La dépendance nette aux importations a quasiment doublé, passant de 26 % à 51 %

L'indicateur de dépendance nette aux importations, qui rapporte le solde commercial à la demande intérieure apparente, est passé de 25,97 % en 2015 à 50,98 % en 2024, avec un pic à 76,97 % en 2015 (l'année la plus basse de la production domestique). Cette augmentation de 96,3 % signifie que l'UE couvre aujourd'hui la moitié de sa consommation par des achats hors de ses frontières, un niveau de vulnérabilité qui interroge la résilience de l'approvisionnement.

## 2. Redéploiement partiel de la production européenne et diversification progressive des exportations

### La production de l'UE s'est redressée après un creux en 2015, mais reste bien en deçà des niveaux historiques

Les volumes de production de la branche (articles relevant du CN 66, exprimés en unités) donnent une image contrastée. En 2003, l'UE produisait 13,0 millions de pièces ; après une chute à 2,4 millions en 2015, le volume est remonté à 10,9 millions en 2024, soit un rebond de 349 % par rapport au point bas, mais un recul de 16,5 % par rapport au niveau de 2003. En valeur, la production est passée de 658 millions EUR en 2003 à 129 millions EUR en 2015, puis est repartie à la hausse pour atteindre 478 millions EUR en 2024 (–27,3 % par rapport à 2003).

| Année | Production (milliers d'unités) | Production (M EUR) |
|-------|--------------------------------|--------------------|
| 2003  | 13 047                         | 658                |
| 2015  | 2 426                          | 129                |
| 2022  | 11 631                         | 562                |
| 2024  | 10 896                         | 478                |

La reprise est indéniable, mais elle s'appuie en partie sur des données estimées (fiabilité partielle) et n'a pas encore effacé la contraction antérieure. L'appareil productif européen s'est donc modernisé et a regagné du terrain, sans pour autant retrouver sa taille d'il y a vingt ans.

### Les exportations se dirigent vers des marchés plus diversifiés, le Royaume-Uni conservant un rôle central

Contrairement aux importations, les débouchés à l'exportation sont bien répartis. L'indice HHI des exportations en valeur a même reculé de 1 107 à 1 038 (–6,2 %), signe d'une diversification accrue. Le Royaume-Uni reste le premier client avec 19,9 millions EUR en 2025, un montant quasi stable depuis 2015 (–0,2 %). La Suisse, deuxième destination, a gagné du terrain (+31,9 %), de même que la Norvège (+68,5 %) et les États-Unis (+11,1 %). Les États membres les plus impliqués à l'exportation sont l'Allemagne (24,3 millions EUR en 2025), l'Italie (17,0 millions) et les Pays-Bas (9,1 millions), comme le détaille le tableau des principaux États membres déclarants.

| Destination (exportations) | 2015 (M EUR) | 2025 (M EUR) | Variation |
|----------------------------|--------------|--------------|-----------|
| Royaume-Uni                | 20,0         | 19,9         | −0,2 %    |
| Suisse                     | 17,4         | 23,0         | +31,9 %   |
| États-Unis                 | 10,3         | 11,4         | +11,1 %   |
| Norvège                    | 3,7          | 6,2          | +68,5 %   |
| Bosnie-Herzégovine         | 1,0          | 3,0          | +191,0 %  |
| Serbie                     | 1,2          | 2,5          | +114,8 %  |
| Chine                      | 3,2          | 1,6          | −47,8 %   |

L'essor des ventes vers la Bosnie-Herzégovine et la Serbie est notable (+191 % et +115 % respectivement) et reflète probablement l'intégration progressive des chaînes de valeur régionales. En revanche, les exportations à destination de la Chine ont fortement diminué, suggérant une concurrence difficile sur le marché chinois lui-même.

### **La propension à exporter a triplé, signe d'une internationalisation croissante de l'offre européenne**

La propension à exporter (part des exportations dans la production) est passée de 5,19 % en 2003 à 16,40 % en 2024, après un pic à 57,46 % en 2014. Durant la décennie 2015-2025, elle est remontée de 49,11 % en 2015 à 16,40 % en 2024 (la série s'arrête en 2024), mais cette baisse apparente est liée au rebond de la production. La tendance longue montre une ouverture internationale plus forte, les fabricants européens s'appuyant davantage sur les marchés tiers pour écouler leurs produits à forte valeur ajoutée.

## **3. Chocs de prix et volatilité : une exposition non négligeable**

### **Le choc de prix des importations chinoises en 2022 (+26,1 %) a mis en évidence la vulnérabilité de l'approvisionnement**

Les analyses de volatilité et de chocs révèlent que les flux restent relativement stables pour le partenaire dominant. Le coefficient de variation (CV) des quantités importées de Chine n'est que de 0,155, le plus faible parmi les principaux fournisseurs. En revanche, un événement ponctuel a perturbé les prix : en 2022, le prix unitaire des importations chinoises a bondi de 26,1 % par rapport à la période de référence 2020-2021, alors que les volumes continuaient d'augmenter (+15,6 %). Ce choc, détecté comme une anomalie de prix (score d'anomalie de 11,2), a été suivi d'un retour partiel à la normale en 2023-2024, sans toutefois retrouver le niveau antérieur. Il pourrait refléter des goulets d'étranglement logistiques, des hausses de coûts des matières premières ou une recomposition de l'offre chinoise.

## Les exportations vers l'Ukraine et la Serbie ont subi des chocs de prix marqués

Du côté des exportations, deux épisodes ressortent. Le prix des ventes vers l'Ukraine a chuté de 47,7 % en 2020-2021, tandis que les volumes expédiés doublaient, signalant probablement une aide d'urgence ou des envois de produits basiques dans un contexte de crise. Le choc a été suivi d'une forte volatilité ultérieure. En Serbie, un choc inverse est intervenu en 2023, avec une hausse du prix unitaire de 65,8 % à volume stable, possiblement liée à un changement de gamme ou à une pression inflationniste locale.

| Événement choc | Flux         | Partenaire | Type           | Variation de prix | Période   |
|----------------|--------------|------------|----------------|-------------------|-----------|
| 1              | Importations | Chine      | Hausse de prix | +26,1 %           | 2022      |
| 2              | Exportations | Ukraine    | Baisse de prix | -47,7 %           | 2020-2021 |
| 3              | Exportations | Serbie     | Hausse de prix | +65,8 %           | 2023      |

Ces aléas, bien que portant sur des volumes limités, rappellent la sensibilité de la filière aux tensions géopolitiques et aux variations des conditions de marché.

## La volatilité est plus élevée sur les partenaires émergents, signe d'une diversification encore fragile

L'examen des barres de volatilité par partenaire montre que les flux en provenance ou à destination de la Bosnie-Herzégovine, du Cambodge, du Royaume-Uni (dont les livraisons ont chuté après le Brexit) ou de l'Ukraine présentent des coefficients de variation élevés (de 0,48 à 0,77). Cette instabilité indique que la diversification en cours ne garantit pas encore une stabilité d'approvisionnement ou de débouchés comparable à celle du canal chinois.

## Conclusion

Le commerce extra-UE de la famille CN 66 est marqué par un déficit structurel qui s'est creusé sur la décennie 2015-2025, porté par l'omniprésence des importations chinoises. La dépendance nette aux importations a doublé, atteignant un niveau qui interroge la résilience de la chaîne d'approvisionnement européenne. La production domestique s'est certes redressée depuis son point bas de 2015, mais sans retrouver les volumes d'il y a vingt ans. L'internationalisation s'est accrue, avec des exportations plus diversifiées et une montée en gamme tangible, comme en témoigne l'écart des prix unitaires. Toutefois, la filière reste exposée à des chocs de prix, notamment sur le fournisseur chinois, et à une volatilité persistante sur les marchés alternatifs. Une surveillance étroite des concentra-

tions et des signaux de tension s'impose pour anticiper les prochaines ruptures d'approvisionnement ou des opportunités de repositionnement stratégique.

Généré le 2026-07-24 à partir des données de [tradedashboard.eu](https://tradedashboard.eu)

Rapport généré par une machine : il accélère l'analyse humaine, quitte à parfois l'induire en erreur. Il ne peut jamais la remplacer complètement.

Si vous avez besoin de conseils à propos de la politique commerciale européenne, ou de représentation pour vos intérêts à Bruxelles, n'hésitez pas à me contacter à [support@tradedashboard.eu](mailto:support@tradedashboard.eu). Vous trouverez mon CV à cette adresse.